

## Dossier de Presse

### Contact libraires :

PR PRINT : [info@prprint.com](mailto:info@prprint.com) - tel +32 67 84 24 22

### Contacts :

Rwanda : Christine Illana-Le Scornet : [historiesetimages@yahoo.fr](mailto:histoiresetimages@yahoo.fr) - tel +250 7 06 81 39 15 54  
Nyirababeruka Languide : tel +250 7 88 64 41 91

États-Unis : Chantal J.F. Kayitesi : [ckayitesi2020@gmail.com](mailto:ckayitesi2020@gmail.com) - tel +1 781 777 2505

Canada : Nyiratamba Annonciata : [nyiratamba@gmail.com](mailto:nyiratamba@gmail.com) - tel +1 819 775 8582

Belgique : Mukakarangwa Pauline : [karangwamu@yahoo.fr](mailto:karangwamu@yahoo.fr) - tel +32 475 34 86 17

Allemagne : Mujawayo Esther : tel +49 1577 4795386

## ENTENDEZ-NOUS !

Barakagwira Sylvie  
Kabanyana Yvonne  
Kayitesi Chantal  
Mujawayo Esther  
Mukakarangwa Pauline  
Mukandoli Dancille  
Mumaranyota Immaculée  
Musayidire Irène  
Mwiliriza Jeanne  
Nyirababeruka Languide  
Nyiratamba Annonciata  
Umutohi Claudine  
Uwambyeyi Espérance  
et  
Daniel Le Scornet

HISTOIRES ET IMAGES

ISBN : 13-978-99977-0-475-7

Format : 140x 205 cm - 244 pages

Prix vente : 20 Euros

Commandes libraires : Imprimerie Belgique

Par leurs témoignages, par leurs réflexions, par leur Appel final à l'Humanité, Espérance, Annonciata, Esther, Chantal, Immaculée, Dancille, Sylvie... Treize membres fondatrices de l'association des veuves du génocide perpétré contre les Tutsi (AVEGA-AGAHOZO) font vivre l'extermination radicale de la filiation, le génocide au féminin. « Elles » content pas à pas la fondation de l'association nationale des veuves du génocide, la première reviviscence de la Nation rwandaise alors que les hommes avaient disparu.

Nation dont les enfants du groupe humain ciblé en tant que tel ont arrêtés, seuls, le génocide. Héros avec lesquels les veuves rescapées ont inventé les premières solutions de mémoire, de solidarité, de sécurité, de santé physique et mentale, de sauvegarde de l'enfance, permettant au Rwanda de commencer à renaître alors que plus rien n'existait.

Association dont l'activité a modifié le droit international en imposant la reconnaissance du viol comme « arme du génocide ». Association qui a ouvert la voie à une fulgurante régression du patriarcat, des violences faites aux femmes et à un niveau d'égalité femmes/hommes inconnu en Afrique.

Les femmes, les veuves du génocide, les revenantes de la dernière tentative radicale d'extermination de l'humain témoignent que le génocide perpétré contre les Tutsi n'est pas un « génocide de plus ». Qu'il nous permet de comprendre, oui de comprendre, les processus génocidaires ; celui-ci et même ceux d'hier. D'accomplir un pas de paix effectif dans un monde si propice au déploiement de nouvelles violences de masse extrêmes notamment envers les femmes et les enfants, de nouveaux enchaînements génocidaires.



## LES AUTRICES et L'AUTEUR.

Treize parmi les cinquante femmes fondatrices de l'AVEGA nous font entrer dans les corps et les têtes des victimes et des bourreaux, dans celles des États-majors de la communauté internationale qui auraient pu prévenir et arrêter, à tout moment, depuis 1959, cette longue préparation du génocide perpétré contre les Tutsi. Avec Daniel Le Scornet « Elles » ont transcrit, analysé et pensé le génocide perpétré contre les Tutsi.

Auteur, avec Charles Habonimana, de *Moi, Le Dernier Tutsi* (éditions Plon) avec Jean-Claude Ngumire, de *Si Kigali était contée* (éditions Histoires et Images) Daniel Le Scornet vit de façon permanente au Rwanda avec son épouse Christine Illana-Le Scornet. Ils ont noué de profonds liens avec les rescapés du génocide, avec les veuves du génocide fondatrices d'AVEGA-AGAHOZO qui résident aujourd'hui au Rwanda comme dans le reste du monde. Tous deux ont créé la Maison d'édition rwandaise « Histoires et Images » à Kigali.

### Au fil des premières pages

Entre eux une courte mais animée délibération et sa conclusion principielle : non par essence un bébé Tutsi ne peut pas être beau. « Si tu veux tu peux le jeter toi-même dans la rivière. Va. Fais-le. Rien ne nous est plus aise que de partager le travail »

« Chaque connaissance retrouvée vivante est un miracle pur et simple, incompréhensible. Elle a été épargnée. Comment ? Dans quels concours de circonstances invraisemblables, extravagantes, elle aussi ? Je ne suis pas la seule ? »

Pourquoi es-tu restée ou rentrée au Rwanda, alors que le danger était si manifeste ? Pourquoi as-tu entraîné ton couple, tes enfants dans ton choix ? Ton orgueil, ton égoïsme, ne sont-ils pas à la source de leurs pertes ? « Tu as fait tuer tes frères, tes enfants », même...

La mise en récit de chacun de leur témoignage, de leur chemin de croix, quand elle peut se faire, est reprise de soi. Il est ton passage d'un objet torturé, démembré, à celui d'un sujet répondant de sa propre histoire, sujet d'une phase remarquable de l'Histoire humaine. Aussi déplorable soit celle-ci.

Durant ces jours, ces nuits, il m'accoutume. Il sait que le temps ne vient pas du passé, mais du futur. Oh, il n'est pas facile ce dialogue des amants. « Ils vont venir me chercher. Ils ne me laisseront pas en vie. Et, si tu restes, ils vont te tuer avec nos deux enfants. »

Elle reste silencieuse. Je m'en étonne. Elle rétorque « tu veux que je te dise comment les chiens m'ont mangé ? » À ce moment, je suis encore loin d'avoir pris conscience du caractère systématique des viols comme arme du génocide. Elle me relate, avec calme, comment elle a été prise par plusieurs hommes, plusieurs jours de suite, comment « j'attends ma mort ».

Ha, la folie ! Les veuves du génocide auront souvent affaire à elle. La reconnaître n'est pas chose facile. Lorsqu'elles peuvent bénéficier pour la première fois d'une écoute empathique, elles sont presque toutes convaincues et en panique de l'être, folles.

### Quatrième de couverture

« Elles », les revenantes de la dernière tentative d'extermination du genre humain, participent de l'histoire universelle des femmes et s'y réfèrent. Veuves, orphelines, Elles ont été les premières à refaire société au Rwanda après le génocide perpétré contre les Tutsi. Un génocide du féminin, comme nul autre ne l'a été dans l'histoire humaine. Avec la création d'AVEGA-AGAHOZO, Elles sont entrées tout de suite dans un monde que leurs pareilles, en d'autres lieux et continents, œuvrent depuis plusieurs siècles à accoucher. Un monde de recul structurel des violences faites aux femmes, du patriarcat, de la domination. Un monde d'égalité entre les femmes et les hommes. Avec les mille feux des mille collines, bananeraies, gorilles, pluies, lacs, tambours, mémoires... « Elles » nous parlent des alliances avec le vivant, tout le vivant, qui peut nous permettre non pas de survivre, mais de vivre, ce qui s'appelle vivre ! Par leurs survivances, leurs témoignages, leurs luttes, Elles ont inscrit le viol comme « arme du génocide » dans le droit international. Après la répétition des génocides, l'échec de la convention internationale de 1948 pour la prévention et la répression du crime des crimes « Elles » nous enjoignent à en tirer toutes les conséquences. À effectuer le pas de paix le plus à notre portée aujourd'hui. Elles adressent un appel à toi, lecteur, à toi, Humanité.

ÉCOUTONS-LES !